

Stefanie Knauss, Davide Zordan (éd.), *La promessa immaginata. Proposte per una teologia estetica fondamentale*, Bologna, EDB, 2011, 400 pages (Scienze religiose nuova serie, 27), ISBN 978-88-10-41525-2, 28 €.

Dix-neuf A. (dont le soussigné), spécialistes européens des relations entre l'art, l'esthétique et la théologie, ont contribué à ce collectif publié sous la responsabilité éditoriale de deux chercheurs du Centre pour les Sciences religieuses de la Fondation Bruno Kessler à Trente.

Les Éd. avaient remarqué que l'abondante littérature sur l'esthétique était en général fondée sur la théologie pratique, liée à la liturgie, à l'apologétique ou au dialogue avec la culture contemporaine. À juste titre, ils ont choisi de fonder cette réflexion sur la théologie systématique, afin de contribuer à l'élaboration d'une « théologie esthétique fondamentale ». Le titre, *La promesse imaginée*, fait référence à un commentaire d'Augustin sur *1 Jn 3,2*, où l'évêque d'Hippone invite à imaginer le face à face ultime avec le Dieu Sauveur, que la langue ne saurait exprimer. L'esthétique est ainsi raccrochée à l'eschatologie, ce qui est du reste cohérent avec la pensée paulinienne.

Penser l'image en théologie fondamentale est un pari risqué. Les Éd. auraient pu retomber dans une métaphysique du beau, en revenant à une ontologie théologique d'inspiration thomiste, ou alors se fonder sur les acquis d'une iconographie chrétienne signe d'un passé révolu. Il n'en est rien. Les A. auxquels ils ont fait appel se confrontent à la rupture, tant esthétique qu'épistémologique, de la modernité, voire de la postmodernité. Il ne s'agit plus de faire de l'art / du beau un tremplin vers l'Idée / Dieu, mais de prendre au sérieux l'expérience concrète, vécue et existentielle, de la rencontre avec l'art, pour travailler à une herméneutique de la conscience religieuse et croyante. Le donné artistique constitue en effet un lieu privilégié à partir duquel peut surgir une intuition de vérité qui nous habite, à la fois production et fruition. De cette réorientation existentielle qui prépare un avenir autre, la foi n'est souvent pas loin.

Impossible de rendre compte des 19 contributions, articulées autour de quatre grands thèmes : « Ouverture » (trois A. tracent les lignes fondamentales et les concepts de base d'une théologie esthétique fondamentale) ; « Sens » (la subjectivité croyante est explorée par quatre contributeurs qui se confrontent, entre autres, à la pensée de Maritain, Schleiermacher et Otto) ; « Regards » (qui propose des confrontations aux œuvres d'art concrètes et à leur interprétation en contexte théologique : cinq contributions, où il est question de Kandinsky, Miro et James Turrell) ; « Pratique » (quatre A. proposent une articulation de l'esthétique avec des questions théologiques et ecclésiologiques contemporaines : il y est question d'un lien possible entre Calvin et Ricœur, de la liturgie, de *Sacrosanctum concilium* de Vatican II et de la dimension éthique et politique de l'esthétique).